



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Normandie | 2018

Brécey – La Croix au Mée

Fouille préventive (2018)

Roland Le Guévellou



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/75458>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Roland Le Guévellou, « Brécey – La Croix au Mée » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 05 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/75458>

Ce document a été généré automatiquement le 5 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Brécey – La Croix au Mée

Fouille préventive (2018)

Roland Le Guévellou

NOTE DE L'ÉDITEUR

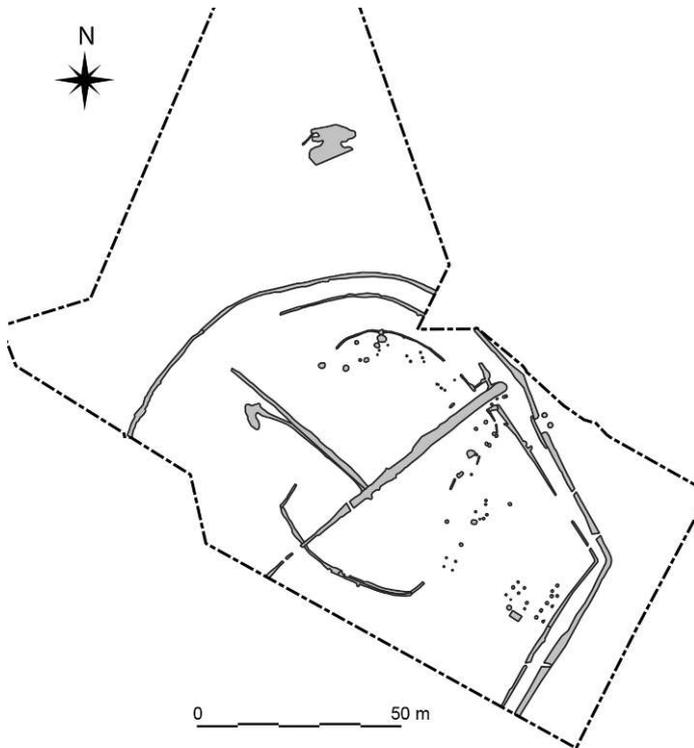
Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La fouille du site de la Croix au Mée fait suite au diagnostic réalisé par L. Le Gaillard (Inrap) en 2016 (Le Gaillard, Bojarski 2017) sur le périmètre d'un projet d'aménagement de production maraîchère couvrant une surface de 30 ha. La fouille s'est déroulée en juin et juillet 2018 et a porté sur l'étude de quatre secteurs distincts (zone 1, zone 5/6, zones 4 et 7) répartis sur 3 ha. Le diagnostic avait identifié, sur ces secteurs, un espace funéraire à sépultures à incinérations de l'âge du Fer (zone 1) établi en bordure d'un possible établissement protohistorique ; un établissement rural laténien du second âge du Fer (zone 5/6) ; un ensemble de structures en creux ayant livré de la céramique protohistorique (zone 4) et une fosse ayant livré du mobilier protohistorique (zone 7).
- 2 La fouille a mis en évidence un substrat néolithique qui avait été pressenti au diagnostic. Les vestiges afférents sont localisés sur la zone 1 et 4. Fugaces, ils témoignent d'une occupation des environs à la fin du Néolithique ancien ou, plus probablement au Néolithique moyen. Sur la zone 4, a été trouvée, en situation hors contexte, une lame en silex de la fin du Néolithique ancien ou du début du Néolithique moyen I, élaborée dans un silex tertiaire du Bartonien inférieur (calcaire de Saint-Ouen). Sur la zone 1, un four à pierres chauffées (F 1393) daté du Néolithique moyen I ou du début du Néolithique moyen II (datation ¹⁴C : entre 4556 et 4370 BCE) documente la typologie régionale de ces structures de combustion pour la Manche et le Calvados.
- 3 Sur la zone 1, un indice d'habitat Campaniforme est matérialisé par deux structures en creux mal conservées, notamment la fosse 1384 qui a livré quelques éléments céramiques typiques du Campaniforme ancien ; quelques pièces lithiques destinées à la mouture ont également été recueillies dans cette structure. Un seul trou de poteau

(F 1385) se situe dans l'environnement immédiat de cette fosse. Ces deux creusements et le mobilier associé sont interprétés comme les témoins d'un habitat léger arasé.

- 4 L'âge du Fer est tout d'abord illustré par un espace funéraire à sépultures à incinération fréquenté du VI^e s. av. J.-C. à la fin du V^e s. Une trentaine de vases ossuaires ou dépôts d'os brûlés en pleine terre ou contenant organiques composent le répertoire des sépultures. Le cœur de ce cimetière couvre une surface de 80 m² environ et est constitué d'une concentration principale en marge et aux abords de laquelle sont disséminées quelques vases ossuaires. Le niveau d'arasement du contexte est ponctuellement significatif ; nombre de vases sont conservés uniquement par leur tiers inférieur. On dénombre six vases ossuaires intacts. La fouille n'a révélé formellement que deux sépultures en fosse avec les vases ossuaires en place. Ce contexte est également caractérisé par la présence de quatre fosses à vocation funéraire de forme oblongue, dépourvues de vases funéraires mais ayant livré des esquilles d'os brûlés humains, associés à des restes brûlés de faune et à des fragments de céramique. L'étude anthropologique a mis en évidence une bonne représentation des fragments de crânes. Les pratiques funéraires reconnues sur ce gisement rejoignent celles qui ont cours dans la péninsule armoricaine pour la même période. L'analogie se confirme au travers de la typologie des formes céramiques.
- 5 La zone 5/6 a permis l'étude d'un établissement rural laténien (fig. 1) fondé à la fin du III^e ou dans le courant de la première moitié du II^e s. et abandonné vers la fin du premier tiers du I^{er} s. av. J.-C. Le fossé d'enclos présente une forme trapézoïdale doté d'une entrée à l'est ; l'espace interne est compartimenté par deux fossés de refend. Huit constructions sur poteaux y ont été identifiées. Plusieurs de ces bâtiments sont organisés au sein d'un espace dont la fonction de stockage est attestée par la découverte de graines de céréales dans les comblements des structures. La céramique offre des analogies typologiques avec la Bretagne notamment par la récurrence des enductions de graphite. Un point d'eau est implanté à l'extérieur des fossés de ceinture. Un des apports de l'étude réside dans la forte analogie structurelle apparente entre un système fossoyé de collecte d'eau de ruissellement mis en œuvre au cœur de l'établissement et un dispositif très similaire par sa conception qui a été identifié sur le site laténien d'Urville-Nacqueville (Lefort 2010).

Fig. 1 – Plan de l'établissement gaulois de la zone 5-6



DAO : R. Le Guévellou (Inrap).

- 6 La zone 4 a livré quelques structures en creux datées de La Tène ancienne (IV^e s.-début III^e s. av. J.-C.) ; leur interprétation va dans le sens de structures implantées en marge d'un habitat. L'hypothèse d'un habitat ouvert, type d'implantation méconnu en péninsule armoricaine ou en Normandie pour la période, n'est donc pas retenue.
- 7 La zone 7 n'a livré qu'un fossé antique au voisinage de fossés modernes. Le Haut-Empire est représenté par une trame fossoyée, notamment sur la zone 1 et, dans une moindre mesure, sur la zone 5-6 en reprise d'occupation des vestiges laténiens.
- 8 Enfin, la fouille a livré un petit corpus mobilier de céramique moderne du Domfrontais, essentiellement recueillis dans les fossés de la zone 1.
- 9 La fouille de La Croix au Mée offre donc des éléments de réflexion sur l'évolution des occupations humaines du Néolithique à l'époque moderne dans ce secteur du Val de Sée.

BIBLIOGRAPHIE

Lefort A. (dir.) 2010 : *Opération de fouilles archéologiques sur l'estran d'Urville-Nacqueville, rapport final d'opération*, SRA de Basse-Normandie.

Le Gaillard L., Bojarski M. (dir.) 2017 : *Brécey « La Croix au Mée »*, Basse-Normandie, Manche, rapport final d'opération, Diagnostic archéologique, Inrap Grand-Ouest.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1FsQIXlSvE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthkWWnpasKf>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

Année de l'opération : 2018

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

ROLAND LE GUÉVELLOU

Inrap